



Les juifs de Khaybar, au nord de Médine

"Les juifs de Moïse"

La ville de Khaybar au nord de Médine abritait une forte communauté juive à l'époque de Mahomet. Elle est restée dans l'imaginaire des voyageurs la ville des soldats redoutables et puissants.

Localisation des tribus et population

A l'époque de la sortie d'Egypte, des Hébreux se seraient installés au Nord de l'Arabie, au pays de Madian (territoire de Jéthro, beau-père de Moïse) et à Taima (Jérémie 25/23). Pendant la période du 1^{er} Temple, les tribus de Ruben, Gad et une partie de celle de Manassé résidèrent à la lisière septentrionale du désert du Néfoud et le long de la côte qui mène d'Aqaba au Hedjaz (Médine et la Mecque), sur les hauts plateaux montagneux de Khaybar et à Wadi Al Qoura. La tribu de Simon conquiert plus tard le mont Séir (Chroniques 4/42). Après la destruction du 1^{er} Temple, 80 000 prêtres s'y seraient réfugiés et des Juifs de Babel auraient accompagné Nabonide à Taima lors de sa conquête de l'Arabie.

Lors de la période du 2^{ème} Temple les Juifs essayèrent dans des implantations agricoles et poussèrent jusqu'à Yatrib (Médine). On a trouvé des inscriptions relatant leur présence à Al Hijra, à Al Oula (Didan) et à Madayn Saleh. Lors des épreuves contre Rome des Juifs émigrèrent vers Khaybar et vers Médine 150 km plus au Sud.

Lors des premiers siècles de l'ère courante, attirées par le degré d'avancement culturel et technique de ces tribus juives, de nombreuses populations arabes idolâtres se convertirent au judaïsme. A cette époque on pouvait estimer la population juive dans la zone habitée entre Nattah, Chaq et Koutayba à un demi-million d'âmes.

Lors de la conquête arabe, les Juifs d'Arabie furent soit massacrés, soit convertis à l'Islam. Certains d'entre eux repartirent vers la Terre Sainte, notamment à Youtta, près de Hébron, à Sanour en Samarie, à Jéricho ou au delà du Jourdain. D'autres ont eu la vie sauve grâce à Safiyya, la fille du chef de la tribu Abou Nadir, que Mohamed emmena avec lui comme captive et épousa.

On a de nombreux témoignages de la présence juive en Arabie du Nord, jusqu'au 19^{ème} siècle. On comptait entre 200 000 et 300 000 juifs encore au Moyen Age. Mais depuis que le wahabisme s'est imposé au Hedjaz, on ne trouve plus de trace de judéité en Arabie. Pourtant aujourd'hui aussi bien les bédouins de Khaybar que ceux de certaines localités de Terre Sainte se réclament plus ou moins discrètement de leur ascendance juive (tribus de Mohamar et Massalma à Youtta, Dar el Lahm à Beyt Attab...). Ils sont appelés « les juifs de Khaybar » avec une connotation péjorative. Ils se considèrent, eux, comme « les fils de Moïse » !

Les tribus juives les plus célèbres parmi la vingtaine que comptait la région sont les Banou Nadir et les Banou Qouraysha, appelées les « kahinim » ou prêtres, les Banou Qaynouqa et les Charamat.

Khaybar

Khaybar (en hébreu h'aybar) signifie « forteresse ». Située à 150 km au nord de Médine, Khaybar était formée d'une série de forteresses surplombant des marécages asséchés, sur les hauts plateaux montagneux du Nord-Ouest de l'Arabie. Les Juifs assainirent ces marécages et cultivèrent les terres pierreuses. Ils travaillaient dans les vallées le jour et se réfugiaient dans leurs forteresses la nuit. Ils étaient réputés pour leur technicité en agriculture (les meilleures dattes d'Arabie, la vigne, les arbres fruitiers et les légumes) et dans l'élevage des chevaux et des chameaux. Ils étaient spécialisés aussi dans l'élevage de vers à soie appris en Chine et dans le tissage et la confection de vêtements en soie qui étaient exportés par les caravanes jusqu'en Syrie. Certains étaient bijoutiers ou fabricants d'armes et d'armures.

Leurs pitons élevés servaient de phares la nuit pour les caravanes qui s'acheminaient vers le Hedjaz. Ils étaient aisés, d'une grande hospitalité, ouvrant leurs portes même la nuit. Plus tard, acculés par les nouveaux musulmans à se défendre, ils se sont transformés en brigands, rançonnant à leur passage ces mêmes caravanes qui pèlerinaient vers la Mecque.

Khaybar était aussi réputée pour ses poètes. Le poète le plus réputé et le plus cité par les arabes eux-mêmes est incontestablement Shmouel ben A'diya, appelé « le roi de Taima ».

Khaybar est tombée sous les coups des nouveaux musulmans en 628 et du fait de la chute antérieure du royaume juif du Yémen, d'Arabie du Sud. Ce royaume juif assurait une protection de fait aux implantations juives du Nord contre l'invasion des tribus idolâtres nouvellement islamisées.

Us et coutumes

Les Juifs de Khaybar étaient en contact avec leurs coreligionnaires de Babel, du Caire, de Terre Sainte et du Yémen. Ils pratiquaient par conséquent un judaïsme selon les règles halakhiques définies par les rabbins. Même après la conquête arabe et la chute de Khaybar ils ont gardé leurs coutumes. Ce n'est que sous l'influence wahhabite à partir du 18^{ème} siècle qu'ils commencèrent à perdre leur spécificité. Les garçons sont circoncis à un an au lieu de huit jours; néanmoins ils observent le repos du shabbat, portent un talet et se marient entre eux comme les « marranes ».



Ish'aq Ben Zvi, ancien président d'Israël, auteur de « Les tribus dispersées » et spécialiste des juifs arabes, fait le lien dans son livre entre la disparition des Juifs de Khaybar et l'apparition de la secte wahhabite, au milieu du 18^{ème} siècle. Celle-ci prendra le pouvoir en Arabie deux siècles plus tard. Il émet même l'hypothèse d'un ralliement des Juifs à la doctrine de cette secte musulmane, avec des influences mutuelles.

Une ancienne forteresse de Khaybar